

## DIFFUSION THEATRALE EN MILIEU RURAL

Pour ce quatrième dossier, l'ADDC a choisi d'aborder la diffusion théâtrale en milieu rural en proposant une approche pratique et réaliste avec le reportage réalisé en Dordogne par Chantal Gibert, journaliste des pages Culture pour le journal Sud-Ouest.

### Un sillon à creuser



Une des principales missions de l'ADDC est d'amener le spectacle vivant en milieu rural. Elle s'inscrit dans le cadre de la politique du Conseil général qui vise à favoriser l'accès de tous à la culture, en s'appuyant sur la notion de territoire et en impliquant les acteurs locaux. Politique qui se traduit par la signature de conventions culturelles cantonales, dont le nombre va croissant. « Fin 2003 nous étions arrivés à 29, pour un montant de 144 000 euros », rappelle Serge Eymard, Vice-Président chargé de la Culture.

L'ADDC est un des outils privilégiés de cette diffusion. Elle propose des spectacles et permet leur réalisation grâce à son aide technique. En un mot, tient un rôle de Centre culturel éclaté à travers la Dordogne.

Dans un département aussi vaste et diversifié, cette action prend plusieurs formes. Dans le canton de Terrasson, l'ADDC travaille depuis plusieurs années en partenariat avec le Centre culturel, « Nos missions se rejoignent, nous optimisons les moyens », souligne Marie-Jeanne Vian, directrice de l'ADDC. Scène conventionnée et pôle ressource en Aquitaine pour le théâtre contemporain, les jardins et le paysage, le Centre culturel a un rayonnement qui

dépasse l'agglomération terrassonnaise. « Notre rôle est d'aller au devant de nouveaux publics, en particulier dans les communes voisines », ajoute Jean-Paul Dumas, directeur. « C'est habiter un territoire de manière différente, en s'appuyant sur l'idée de partage ». Il inscrit dans sa saison quatre spectacles à Ladornac, La Feuillade, Chavagnac, Beaugard-de-Terrasson. « Nous avons aussi des contacts poussés avec Saint-Rabier et Lacassagne, des communes plus petites ».



Jean-Paul Dumas, directeur du Centre culturel de Terrasson

De même la saison passée, l'ADDC a accompagné l'Agora de Boulazac dans une démarche similaire en direction de la commune de Saint-Geyrac qui a accueilli le « Dom Juan » de Laurent Rogero. Il s'agissait là d'un partenariat tripartite avec la communauté de communes Isle-sur-Manoire.



Christian Cluzeau, président de l'association Mosaïques de Vélines

La plupart du temps en milieu rural cette diffusion repose sur un collectif d'associations. A Vélines, « Mosaïques », qui regroupe les communes du secteur scolaire, est un véritable relais pour l'ADDC. Son président, Christian Cluzeau, s'explique : « Nous sommes partis du constat de la pauvreté de la vie culturelle locale. En dehors des lotos, et



Réunion avec les partenaires de Saint-Front de Pradoux

des concours de belote, il n'y avait pas grand chose. Nous voulions apporter une ouverture à nos gamins ». D'où une action dans deux directions : vers le milieu scolaire et le public local. Les motivations sont les mêmes dans le canton de Montagnier, où l'ADDC a pour partenaire la Clé (Culture loisirs éducation). « Notre objectif est d'aller dans les petites communes, pour toucher ceux qui n'ont pas l'habitude de sortir, qui ne se déplacent pas à Périgueux ou à Ribérac », dit la présidente, Michèle Petit.

La communauté de communes du Pays Beaumontois a véritablement pris conscience d'un besoin culturel. L'Office de Tourisme tient le rôle de coordinateur, une de ses employées, Patricia Puyrigaud est chargée de l'animation pour le réseau du bassin d'écoles.



Patricia Puyrigaud, Office de Tourisme de Beaumont

## Donnons-leur la parole



Michel Le Gall, président du syndicat d'initiative du canton d'Issigeac :

*« Nous avons déjà collaboré avec l'ADDC, il y a quelques années. Mais nous avons arrêté. Notre équipe est composée uniquement de bénévoles, elle est toujours confrontée à des questions de temps, face à l'ampleur des tâches à mener. Nous venons de contacter de nouveau l'ADDC pour organiser des spectacles sur le canton pendant la saison creuse, en février, mars, avril. Nous faisons énormément de choses en été : la foire aux paniers, la brocante, les journées médiévales, des randonnées, des expositions... Mais en hiver, il y a un vide. L'idéal serait de proposer deux rendez-vous de théâtre pendant la saison ».*

# DOSSIER

6

« L'hiver, le tourisme, ce n'est pas suffisant, il fallait développer une action théâtrale en milieu rural et répondre aux attentes des enseignants ».

Au cours de la saison 2003-2004, l'ADDC a présenté 20 spectacles, (11 tout public et 9 scolaires), donné 81 représentations, irrigué un secteur qui va de Domme à Excideuil, de Piégut-Pluviers au Buisson, en passant par Mussidan, Villamblard, La Tour Blanche... Un maillon indispensable de la vie culturelle locale.

« Sans elle, nous ne ferions qu'une petite partie de ce que nous réalisons », reconnaît l'ensemble de ses partenaires. Pourtant cette diffusion reste fragile. En milieu rural le fait culturel est encore trop souvent perçu sinon comme un luxe, tout au moins comme du superflu qui coûte cher. Les communes ne sont pas riches, l'entretien des routes passe avant l'organisation d'une soirée spectacle. Certains restent sceptiques. Pourquoi aller faire du théâtre ? Qu'est-ce que ça va rapporter ? « Le comité des fêtes a de l'argent en caisse, mais il préfère le garder pour le réveillon de la Saint-Sylvestre », a-t-on entendu lors

d'une réunion de mise en place de la saison.

Mener à bien les projets repose au départ sur une sorte de pari. Puis exige un travail de longue haleine, une disponibilité sans faille. Nombre d'animateurs portent le poids de l'association sur les épaules, du secrétariat à l'hébergement des comédiens... C'est un véritable engagement pour les bénévoles comme pour les élus « Rien n'est jamais acquis, il faut s'impliquer en permanence », fait remarquer Arnaud Le Guay, maire d'Excideuil et initiateur dans son canton des Voix de l'Hiver. Bulletin municipal, e-mails, coups de téléphone, et même porte à porte, tous les moyens sont efficaces pour motiver les spectateurs. Pour lutter contre l'esprit de clocher et inciter les gens à se déplacer d'une commune à l'autre. « Nous sommes contents lorsque nous réunissons 100 personnes ».

Les représentations sont données la plupart du temps dans les salles des fêtes, parfois dans un gymnase comme à Naussanes. A de rares exceptions près, dans des lieux qui n'ont pas été conçus



Une réunion de préparation avec l'association La Clé du canton de Tocane

pour le théâtre, où l'équipement se résume bien souvent à une simple estrade. D'où la nécessité de s'adapter en permanence. Dans le choix des formes, légères, et dans le montage du spectacle. « Nous demandons aux communes de nous livrer des salles vides, de faire le noir », poursuit Marie-Jeanne Vian. Les techniciens de l'ADDC travaillent toute la journée pour installer une vraie scène, l'équiper de ses accessoires, de ses rideaux noirs, monter le pont scénique, la régie lumière, tout le matériel son.

Une organisation impressionnante, une métamorphose des lieux de fond en comble, qui suscite l'étonnement dès l'arrivée du semi-remorque, le matin. « Vous êtes sûrs que vous avez besoin de tout ça ? », s'entendent demander régulièrement les équipes. C'est pourtant la condition indispensable pour jouer les spectacles d'aujourd'hui. Il est bien fini le temps où les compagnies ne se déplaçaient qu'avec deux projecteurs et une caisse contenant tout le décor. Et c'est là que commence la magie du théâtre. Nourrie d'un même engagement. « Les partenaires nous apportent leur aide dans la mesure de leurs moyens. Nous ne venons pas pour nous imposer, mais parce que nous sommes d'accord pour réaliser quelque chose ensemble ». Les représentations se



Réunion avec les partenaires de Saint-Front de Pradoux

terminent par un pot pris en commun, un repas partagé avec les comédiens. Une façon de faire tomber les barrières, de permettre de toucher de près la réalité théâtrale. Telle cette anecdote rappelée par Michèle Petit :

« Lorsque nous avons donné *Une Femme Seule*, de Dario Fo, il est venu une dame qui n'était sans doute jamais allée au théâtre. A la fin, elle est allée voir la comédienne, Violette Campo, pour lui dire combien elle avait souffert pour elle ».

Partout on évoque des moments privilégiés, des images que l'on gardera en mémoire. C'est ainsi que naissent des envies, que se constituent des noyaux de fideles. Pour les renforcer, les

responsables de l'ADDC ont envie de pousser plus en avant leur démarche. Ils étudient la possibilité de créer un véritable réseau à travers le département. Doté d'un nom évocateur qui resterait à trouver, d'une ligne graphique qui figurerait sur les billets, les affiches, les programmes. Il aurait un rôle fédérateur, renforcerait une image de marque, sans rien enlever à la spécificité de chaque lieu, mais en l'inscrivant dans un grand tout, où il serait plus facile de trouver ses repères et de mener une action culturelle. Pour que le théâtre creuse de plus en plus profondément son sillon en milieu rural.



Réunion de l'ADDC... à l'écoute de ses partenaires

## Donnons-leur la parole



Emilie Dussarat,  
animatrice culturelle de l'association  
Autour du Chêne à Mussidan :

*« Nous serons partenaires de l'ADDC pour la troisième saison, nous allons organiser deux spectacles avec Art et Culture de Sourzac. Nous recevrons la Compagnie Anamorphose qui donnera son « Dom Juan » en octobre au cinéma de Mussidan et sa dernière création, « Héraclès, les douze travaux » en plein air, en juin, à Sourzac. Nous voudrions aller plus loin, passer de la diffusion à la création, mener des projets à long terme pour impliquer davantage la population. L'ADDC nous apporte une aide précieuse. Pour voir les spectacles, et pour monter les projets. Et elle a une vision globale de ce qui se passe à l'échelle du département ».*



# Coup de projecteur sur une rencontre

Le théâtre est devenu en quelques années une tradition à Villamblard.

« Nous avons commencé en 2000 au pied du château. Nous voulions le faire revivre » rappelle Catherine Paoletti, présidente de l'association Wlgrin Taillefer. Elle s'est donné pour but de faire mieux connaître la personnalité de celui qui fut le premier archéologue périgourdin, fit des fouilles à Vésone et fonda le musée de Périgueux. Et de valoriser sa demeure, le château où il vécut jusqu'à la révolution.

L'association publie un bulletin deux fois par an, a organisé un colloque aux Archives Départementales. Liant spectacle et patrimoine, elle a inscrit le théâtre dans sa démarche, a fait appel à l'ADDC pour la programmation et l'organisation des soirées. Avec comme

partenaires locaux, le syndicat d'initiative et la communauté de communes du Pays de Villamblard.

« Nous avons dû abandonner le château qui n'est pas bien adapté aux représentations. L'an dernier, nous avons choisi le foirail pour « Le Malade Imaginaire », mais l'orage nous a contraints à nous replier à la salle des fêtes ».

Cette année, la compagnie bordelaise *La Nuit Venue* a joué « Les règles du savoir-vivre dans la société moderne » sur le parking de l'école. Le dispositif scénique circulaire exigeait beaucoup d'espace. Comme il ne pouvait recevoir qu'un nombre limité de spectateurs, deux représentations ont été données les 18 et 19 juin. Elles ont accueilli plus de 120 personnes, des enfants aux grands-

parents, toutes générations confondues. Et si la température était frisquette, l'ambiance était chaleureuse.

La pièce ? Un monologue de Jean-Luc Lagarce, adapté pour huit comédiens, où l'auteur passait en revue les conventions en vigueur, de la naissance à la mort : naissance, baptême, mariage et même rituel d'obsèques. La mise en scène se basait sur le rythme, les répliques fusaient, les acteurs jouaient proches des spectateurs.

C'était drôle, souvent suranné lorsqu'on entendait les recommandations faites à la jeune épousée... Et pourtant, ces règles du savoir-vivre ont résisté et chacun a retrouvé des souvenirs personnels. La force du spectacle.



Les règles du savoir-vivre dans la société moderne  
Compagnie La nuit venue, Villamblard 18 juin 2004